



La francophonie trouve une de ses expressions éminentes en Turquie grâce à la revue du Gerflint, *Synergies Turquie* qui devient la vraie voie des chercheurs turcs et étrangers travaillant dans le domaine des études françaises en Turquie. L'équipe de *Synergies Turquie* a le plaisir de présenter son cinquième numéro pour lequel le comité de rédaction avait annoncé le thème de "**Voyage et Voyageurs**" pour inviter les chercheurs à se réunir dans un voyage à travers la langue et la culture françaises et turques. En effet, les articles proposés pour ce numéro, nous invitent à un "voyage" non seulement à travers la culture, mais aussi à travers la langue et son utilisation comme outil de communication. Ce dernier numéro voit donc le jour, grâce aux précieuses contributions des chercheurs historiens, littéraires, linguistes, didacticiens et traductologues que réunit la passion de publier en français. Les auteurs de ce numéro nous proposent des voyages qui se dessinent selon leur spécialité de recherche.

Guy Meyer du Centre Antoine Galland (Izmir), nous propose de poursuivre l'itinéraire du numismate et médecin Jean Foy-Vaillant, connu comme Vaillant (1632-1704), qui a réalisé un voyage dans l'Empire ottoman entre 1670 et 1673, sur l'ordre de Louis XIV. Dans son article "Un voyage au Levant effectué par ordre de Louis XIV: Jean Foy-Vaillant dans l'Empire ottoman" l'auteur propose de présenter les traits essentiels du manuscrit relatif à ce voyage, qui demeure inédit.

Beki Haleva de l'Université Technique de Yıldız (Istanbul) rend compte du voyage de l'ambassade Yirmisekiz Çelebi Mehmet Efendi qui a été en mission dans les années 1720 en France. Nous retrouvons dans "La relation de voyage de Yirmisekiz Çelebi Mehmet Efendi et son impact" de Haleva, les observations et les réflexions sur les cultures occidentales et orientales, notées lors du voyage de cet homme d'État.

Barbara Dell'Abate Çelebi, enseignante aux universités de Beykent et de Galatasaray (Istanbul) nous dessine le portrait d'une aristocrate italienne, femme cultivée et anticonformiste, qui a vécu cinq ans en Anatolie et qui a écrit ses observations sur la vie qu'elle y a menée. L'article intitulé "Orientalisme et discours de genre dans les écrits de voyage de Christina di Belgiojoso" nous dessine l'horizon d'une époque révolue où la femme était conçue dans une représentation tout à fait orientaliste.

Berkiz Berksoy de l'Université de Galatasaray nous invite à un "Voyage aux sources d'une légende"; son article traite d'une légende populaire turque, à savoir la "Shahmeran". L'auteure met en question l'identité de la Shahmeran, cette figure mythologique anatolienne mi-humaine mi-serpent dans les textes sacrés, pour aborder ensuite une étude comparée entre *La Vouivre* de Marcel Aymé et *Les jambes de la Shahmeran* de Murathan Mungan.

Chercheur de céramiques anatoliennes, Altan A.Marçelli de l'Université Işık (Istanbul), nous invite à un voyage en Anatolie de l'empire Ottoman au dix-neuvième siècle où certaines céramiques portent des symboles religieux qui sont souvent restés indéchiffrés. L'article qui a pour titre "Les symboles religieux ambivalents sur les céramiques ottomanes du dix-neuvième siècle" dévoile les figures sacrées cachées sur les céramiques de Kütahya et de Tokat.

La recherche portant sur « Le rôle des « traductions » et des « réécritures » dans le voyage des récits sur la ville d'Istanbul » de Şule Demirkol de l'Université Technique de Yıldız (Istanbul) interroge la réécriture en termes de traduction dans l'oeuvre d'Orhan Pamuk *Istanbul: Souvenirs d'une ville*.

Selim Yılmaz, Maître de conférences à l'Université de Marmara (Istanbul) propose "Un voyage linguistique vers l'expression de la condition en turc oral (de la prosodie à l'énonciation)". L'auteur étudie le cas de l'utilisation de l'expression de la "condition" en turc oral contemporain pour expliciter la structure de ce type d'expression aux niveaux prosodique et énonciatif.

L'article de Tilda Saydı de l'Université Adnan Menderes (Aydın) "Voyage bidirectionnel dans l'enseignement individualisé en FLE: En amont et en aval de la différenciation pédagogique" est une réflexion sur l'apprentissage du français langue étrangère en contexte universitaire en Turquie pour attirer l'attention des enseignants et chercheurs de ce domaine sur la notion de différenciation pédagogique

Elif İpek Akkaya, chercheuse en Histoire de l'Art à l'Université d'Istanbul tente un voyage entre le visuel et le littéraire pour parler de la légende de Saint Antoine. A partir d'une analyse détaillée des dessins et tableaux de Cézanne sur ce thème devenu classique chez les peintres occidentaux, l'auteure établit un parallélisme entre la production picturale de Cézanne et la production littéraire de Flaubert qui a consacré une oeuvre poétique à l'illustration de cette légende.

Ce numéro 5 de Synergies Turquie a également le plaisir d'accueillir les résultats de diverses recherches portant sur d'autres thématiques.

Ainsi Şeref Kara de l'Université d'Uludağ (Bursa) dans son article "La culture française dans la publicité turque" étudie la publicité de luxe saisie dans les documents imprimés, iconiques et textuels selon une approche sémiologique.

Dans le cadre de l'enseignement du français, Veda Aslım Yetiş de l'Université Anadolu (Eskişehir) partage son expérience de classe dans son article « Travailler la compréhension orale avec des balados : une étude avec des apprenants de FLE » où elle propose un modèle de travail en classe de langue.

Emine Bogenç Demirel de l'Université Technique de Yıldız effectue une lecture analytique fondée sur la réflexion de P.Bourdieu afin d'aborder la notion du bon sens en traduction. "Essai d'un cadre réflexif bourdieusien pour le bon sens en traduction en Turquie" s'interroge sur la façon dont la mondialisation économique, dans sa composante technologique, conditionne les pratiques de traductions en Turquie dans le cadre de la sociologie de la traduction.

Un autre article sur les relations entre la traduction et le marché nous est présenté par Elif Ertan, de l'Université Technique de Yıldız. Elle s'interroge sur les besoins du marché de traduction et les conditions de l'apprentissage de la traduction dans le cursus universitaire.

Duygu Çurum Duman de l'Université Technique de Yıldız dans « Identité et ses représentations : Ethos et Pathos » traite de la notion d'identité dans le cadre théorique de l'énonciation du discours en mettant l'accent sur *ethos* et *pathos*.

H.Nalan Genç de l'Université On Dokuz Mayıs (Samsun), nous invite à explorer la structure dramatique populaire de Karagöz dans "Le langage dramatique dans le théâtre d'ombres turc: Le Karagöz (Caragueuz)".

Ce dernier numéro s'achève sur la lecture de l'un des plus grands poètes de la littérature française, Charles Beaudelaire. Tuğrul Inal, de l'Université Ufuk-Ankara, qui avait contribué au numéro précédent avec "Une lecture dramatique pour Baudelaire (VIII) poésie symphonique (I) un essai empathique" poursuit la lecture. Il nous entraîne dans les profondeurs de la poésie baudelairienne, avec "Une lecture dramatique pour Baudelaire (IX) Poésie symphonique (II): Un essai empathique" qui correspond aux mouvements thématiques de la poésie symphonique. C'est peut-être cet hommage à Baudelaire qui nous avait inspiré la plus séduisante des "Invitation(s) au voyage".

A la parution de ce cinquième numéro, on ne peut s'empêcher de penser à tous les collaborateurs qui ont donné corps à cet ouvrage collectif qui est manifestement la voix de la recherche francophone en Turquie.

La publication de la revue, depuis sa naissance se réalise grâce au concours financier du Service Culturel de l'Ambassade de France en Turquie; qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Le comité de lecture a le plaisir d'accueillir cette année Marie Françoise Chitour de l'Université de Galatasaray, Marie-Christine Jung et Valérie Le Galcher Baron, les attachées de coopération pour le français à Istanbul qui ont lu et relu avec minutie tous les articles proposés. Je les remercie vivement.

J'exprime également mes remerciements à Hervé Guillou, attaché de coopération pour le français à Ankara, d'avoir assuré la coordination entre Ankara et Istanbul pour la réalisation de ce projet, à Hüseyin Gümüş, Président de l'Association des professeurs de français à Istanbul qui ne cesse de nous soutenir tout au long de la création de cette revue.

Ce numéro doit aussi son existence aux efforts de mes jeunes collègues, Bülent Çağlakpınar et Selin Gürses Şanbay.

J'adresse également remerciements aux membres du comité de lecture qui ont examiné avec soin et bienveillance les articles proposés.

Finalement je tiens à remercier le GERFLINT, Jacques Cortès, Sophie Aubin et Laurent Pochat pour leur aide précieuse.